

**CONTRIBUTIONS À L'HISTOIRE D'UN MONUMENT DE LA
DOBROUDJA DÉDIÉ A MIRCEA L'ANCIEN**

**CONTRIBUTIONS AT THE HISTORY OF A MONUMENT FROM
DOBROGEA, DEDICATE'S TO MIRCEA CEL BĂTRÂN**

Maria Ioniță*

Abstract

Analyzing original documents and published studies, the author presents historical moments of a sculpture dedicate to Mircea Cel Bătrân. In 1900-1901 this historical building was erected with the financial help of the inhabitants of the city of Tulcea.

Key words: Monument, Mircea Cel Bătrân, Tulcea, 1900-1901

Pendant toute l'époque moderne, dominée par les idéaux d'unité et d'indépendance nationale tant chères aux roumains, la figure d'un des plus vaillants princes que la Valachie l'a eu, Mircea l'Ancien, brave a la guerre, bon diplomate en temps de paix, bon organisateur du pays, a eu la force d'un symbole.

D'après ce que l'on sait, pendant le règne de Mircea que le poète Démètre Bolintineano le ressemblait avec un "roché contre le quel se sont écrasé les éclairs du tyran Bayazid", la Valachie a atteint sa plus grande extension de tous les temps. Le fait ressort de même du bien connu et l'imposant titre que portai et dont il était fier le prince: "Io Mircea, grand voïvode et prince, possédant et régnant au-dessus de la Ungrovalachie et des parties d'au delà des montagnes, encore au-dessus des parties des tartares, et de l'Amlaş et du Făgăraș hertzeg et du Banat du Severin prince et des deux cotés d'au delà de tout le Danube jusqu'à la Grande Mer et de la cité de Dârstor possesseur".

De plus, dans deux documents écrits en latins en 1390 et 1391, Mircea l'Ancien s'intitule même "terrarum Dobrodicii despotus".

En même temps, ainsi comme faisait la remarque l'historien Alexandre D. Xenopol, "Mircea, pendant tout le temps de son règne, frémissait d'une seule pensée, un seul bute il en avait pendant toute son activité, l'obtient de la souverainiste". Comme témoin sont ses grandes victoires contre les ottomans, malgré le fait que le rapport des forces était inégal, sa longue résistance jusque vers

* Principal Chercheur, Musée National d'Histoire de la Roumanie.

la fin de son règne contre l'expansion ottomane et surtout l'important résultat de cette résistance - le sauf gardage de l'existence de l'état valaque.

Après la réintégration de l'ancien territoire de la Dobroudja dans la composition de la Roumanie, ayant comme soutien autant la loi écrite que surtout celle non écrite, comme suite de la guerre d'indépendance de notre état des années 1877-1878, se sont multiplié et accentué les préoccupations concernant l'édification d'un monument dédié à la mémoire de Mircea l'Ancien justement aux Bouches du Danube, là où il avait été "possesseur". Parmi ses essors, dignes d'être mentionné s'inscrit aussi celui des édiles de la ville de Tulcea, datant des dernières années du XIXe siècle et du commencement du XXe. L'initiative appartient au préfet du département de Tulcea de ces années, Jean Nenițesco, celui qui édifie en même temps aussi le monument commémoratif concernant "la ré-annexion de la Dobroudja" comme suite de la guerre d'indépendance. Les travaux des deux projets se déroulent en parallèle, ce qui fait que les deux monuments sont prêts la même année, 1901.

Les habitants de Tulcea, de même que ceux de tout le département, ainsi que plusieurs personnalités politiques et culturelles de toute la Roumanie sont devenue les adeptes avec enthousiasme de cette idée, en là soutenant du point de vue matériel tout le temps. Parce que l'édification du monument de Mircea nécessitait aussi d'autres travaux éditaires, concernant l'aménagement de la place qui portera le nom du grand voïévode¹, la somme nécessaire a dépassé celle sollicitée par le sculpteur Constantin Bălăcesco, de 30.000 lei. De cette façon, à part les listes de souscription inertielles, Jean Nenițesco est obligé le printemps de 1900 a solliciter une demande au Ministère des Intérieures concernant la constitution d'un nombre limité de listes de souscription pour le paiement en totalité du coût des travaux et pour "faire sa inauguration avec toute la pompe et la solennité dû"².

Dans les collections de manuscrits de la Bibliothèque de l'Académie Roumaine se trouve la Liste de souscription no. 11, du 27 mai 1900 envers Démettre A. Sturdza. En s'adressant au bien connu homme politique ainsi comme il l'avait fait pour tous "les bons roumains, a souscrire a l'édification du monument [...] a la mémoire du grand voïévode Mircea Basarab l'Ancien, le possesseur de jadis de la Dobroudja"³, le préfet Jean Nenițesco lui envoi ci jointe la liste de souscription quelle devait la compléter avec une somme d'argent, liste qui, a gauche en haut, en avait reproduite l'image du projet du monument en cours d'exécution.

Mais, jusqu'au recours de cette modalité officielle pour ramasser la somme nécessaire, le comité créé pour ramasser les fonds destinés au monument, avait

¹ "Istrul", journal politique, financier, scientifique et littéraire, IIIe année, no. 177 du 30 mars 1900, p. 1.

² Bibliothèque de l'Académie Roumaine, Cabinet des manuscrits, Archives Sturdza, XVII, Varia 408-425, doc. 411.

³ *Ibidem*

initié une série d'autres actions. D'un des journaux locaux, "Istrul", nous apprenons que le 19 février 1900 auront lieu dans les salons de la Mairie de Tulcea "le bal pour l'augmentation du fond nécessaire pour l'édification du monument du grand Voïévode Mircea l'Ancien"⁴. Il paraît que les résultats ont été satisfaisants et que le bal "a été une réussite", la somme obtenue de la tombola étant de 700 lei, en temps que celle de la vente des billets beaucoup plus grande⁵. Une autre manifestation ayant le même but a été "la soirée dansante" du 4 mars 1900 de la salle du Théâtre "Carmen Sylva" de Sulina⁶.

Le même journal "Istrul" annonçait, le 21 mai 1900, l'initiative d'un artiste de Tulcea, Théodore I. Nicolov, qui "donnera bien tôt une représentation de prestidigitation, magie, expériences chimiques, fantasmagorie et théâtre au bénéfice du <Monument de Mircea l'Ancien>"⁷. Des pareilles initiatives, nous sommes sûrs, quoique les données manquent, n'ont pas été singulières.

La réalisation du monument dédié à la mémoire du vaillant voïévode valaque a été confiée, au commencement, par la municipalité de la ville de Tulcea et du comité constitué pour cela, à un jeune et plein de talent sculpteur, Georges Vasilescu (1863-1893)⁸. Mais malheureusement, sa mort prématurée, a fait que le problème a trainé un temps. À peine une fois avec la venue de Jean Nenițesco comme préfet du département de Tulcea, le problème concernant l'édification du monument de Mircea revient à l'ordre du jour et celui désigné à continuer et finaliser le projet est le sculpteur Constantin Bălăcescu.

Le monument devait être élevé au "croisement des rue Carol et Basarabilor"⁹ de Tulcea et où suivait s'ouvrir une grande place ayant le nom du voïévode, travail qui comportait un changement de la topographie du lieu comme suite de la démolition du bâtiment du Commandement du port, l'ouverture ou le largement de certaines rues et la construction d'une ellipse autour du monument, pour la circulation des voitures.

Dès la fin du mois de janvier 1900 le sculpteur Constantin Bălăcescu réalise, en plâtre, la statue de Mircea l'Ancien qui devait avoir une hauteur de trois mètres et il envoie à Tulcea, pour être vue par les autorités locales et les citoyens intéressés, les photos de celle-ci¹⁰. Le socle de la statue était projeté d'être fait d'une agglomération de pierres qui reproduisaient un roché. En ce qui concerne la statue, au mois de février 1900, Constantin Bălăcescu part à Milan¹¹ pour la couler en bronze. L'inauguration du monument est fixée pour le mois de mai, le désir des

⁴ "Istrul", IIIe année, no. 172 du 10 février 1900, p. 3.

⁵ *Idem*, no. 174 du 24 février 1900, p. 2.

⁶ *Idem*, no. 175 du 2 mars 1900, p. 3.

⁷ *Idem*, no. 181 du 21 mai 1900, p. 3.

⁸ G. Oprescu, *Sculptura românească*, IIe édition revue, Bucarest, 1965, p. 74.

⁹ "Istrul", IIIe année, no. 169 du 27 janvier 1900, p. 3.

¹⁰ *Idem*, no. 170 du 30 janvier 1900, p. 3.

¹¹ *Idem*, no. 174 du 24 février 1900, p. 2.

autorités locales étant celui a transformer l'événement dans une vrai fête nationale dédiée a la mémoire de Mircea l'Ancien, a Tulcea suivant être présent, pour cette occasion, le roi Charles Ier en personne.

Le 1 mars 1900 a lieu la mise de la pierre de fondement¹², étant présentes les autorités locales, un grand public et comme invités spéciales beaucoup d'hommes de cultures, entre quelles le professeur Constantin Moisil. On a tenu des discours enflammés qui louaient le vainqueur de Rovine et le possesseur de la Dobroudja, mais aussi les faits d'armes des descendants des combattants de Mircea, les braves héros de Plevna, Rahova et Smârdan, qui, plain de gloire, on conquit l'indépendance de la Roumanie et ont rapporté la terre d'entre le Danube et la Mer Noire dans les frontières de la Patrie Mère. A la fin, après la lecture du document mis a la base du futur monument "dédié au grand et puissant voïévode Mircea l'Ancien et le Sage, qui pendant les années 1386 et 1418 a régné sur cette province, la Dobroudja, depuis toujours roumaine et par nos ancêtres les romains, encore avant la conquête de la Dacie possédée"¹³, la musique du régiment a entonné "Réveille-toi Roumain!". Les journaux de tout le paya, en comprenant par cela les feuilles de prestige comme "Timpul", "Constituționalul" ou "La Roumanie", étaient d'accord que "cette cérémonie a été une vrai fête et elle a eu un caractère plein de grandeur"¹⁴.

Mais si l'édification du roché sur le quel on devait mettre la statue de Mircea se faisait avec rapidité, on ne pouvait pas dire la même chose pour les autres travaux édilitaires et surtout en ce qui concernait l'ellipse d'autour le monument. Ainsi, l'inauguration établie au commencement pour le mois de mai a dut être ajournée pour le mois de septembre. De plus retarde aussi l'approbation de la part du Ministère de la Guerre, en liaison avec la démolition de 'immeuble où se trouvait le Commandement du port, comme d'ailleurs aussi l'insuffisance de fonds financiers donnés par l'état pour la réalisation de la place, qui devra "être pour le moment pavée avec de la pierre brute, les trottoirs se faisant au mosaïque, travaux qui se feront avec une petite somme et avec des gens du service technique de la commune"¹⁵.

De même la réalisation et le transport d'Italie en Roumanie de la statue de Mircea dépasse les dates fixées. A peine le 12 octobre la statue arrive en Roumanie "avec le bateau de la société Lloyd"¹⁶. Le même jour, sus la surveillance du sculpteur et dans la présence d'un grand nombre de citoyens de ville de Tulcea, la statue est élevé sur le roche spécialement édifié, "avec le visage tourné vers le

¹² *Idem*, no. 175 du 2 mars 1900, p. 1.

¹³ *Ibidem*.

¹⁴ *Idem*, no. 176 du 19 mars 1900, p. 2.

¹⁵ *Idem*, no. 182 du 15 juin 1900, p. 2.

¹⁶ "România Tânără", IIe année, no. 21, IIe série du 12 octobre 1900, p. 2.

Danube dont les deux bords ont été jadis sous la possession du grand voïévode"¹⁷. Mircea, avec la couronne sur sa tête, est représenté debout, tenant par le tranchant le sabre hors du fourreau. A droite, le roché en avait un espace où restait un lion trônant sur les enseignes de lutte - étendards, canons, lances etc - et, au-dessus, les armes du Roi Charles Ier, et a gauche, en bas, une plaque sur la quelle était gravée la date de la réintégration de la Dobroudja dans le territoire de la Roumanie - "14 novembre 1878".

L'approche des fêtes d'hiver, mais de même la crise politique intervenu dans la département - en quelques mois seulement, automne 1900 - printemps 1901 a la préfecture de Tulcea après Jean Nenițescu a eu lieu une succession de Sébastian Mourouzi, Nicolas Rosetti-Bălănescu, J. Andronesco, col. Magheru et J. Bastachi¹⁸ - ont fait, fort probablement, que l'inauguration du monument soit ajourné pour le commencement de 1901¹⁹ et en suite qu'elle sort tout a fait des préoccupations des autorités locales. Et ainsi, le monument de Mircea l'Ancien n'a jamais était officiellement inauguré.

À l'époque il a été apprécié d'une manière positive, autant comme idée qu'aussi du point de vue artistique, malgré le fait qu'il y avaient aussi des critiques, surtout issues de la politique, en fonction de la succession des partis et des gouvernements qui conduisaient le pays ou le département, ou même en fonction des rapports personnels avec le sculpteur Constantin Bălăcesco²⁰.

Pendant la Première guerre mondiale, après l'occupation du sud du pays par les armées allemandes et l'administration de la Dobroudja par les alliés de ceux-ci, les bulgares, avec grandes douleurs les habitants de Tulcea ont été témoins de la démolition, parmi d'autres symboles locaux, et du monument de Mircea. La statue a été prise comme trophée de guerre et le socle dynamité²¹. Témoin sans pouvoir a ces faits reportables, le colonel Ionesco-Dobrogeano mentionnait : "Le grand monument de la ré-annexion de la Dobroudja, ainsi que le statue de Mircea des environs du jardin public, ont été pris comme trophées et les fondements cassés avec la dynamite. Avec grandes fureurs les bulgares se sont jeté contre le buste de Nenițescu et l'on jeté dans le Danube"²².

Mais maintenant, les habitants de Tulcea, peut-être les descendants de ceux qui sans regrets ont donné leur obole pour l'édification du beau monument dédié au grand voïévode valaque, peuvent admirer une nouvelle statue de Mircea l'Ancien, symbole de l'indépendance d'aujourd'hui et de toujours des roumains, œuvre de Ion Jalea d'année '60 de dernier siècle, XX-ème.

¹⁷ "Istrul", IIIe année, no. 194 du 23 novembre 1900, p. 2.

¹⁸ "Dobrogea", IIe année, no. 7, 13, 17, 40 de 1901

¹⁹ "Istrul", IIIe année, no. 195 du 21 décembre 1900, p. 3.

²⁰ "România Tânără" IIe année, no. 21, IIe série, du 30 octobre 1900, p. 1.

²¹ Col. Ionescu Dobrogeanu, "Invasia barbară din 1916-1918 în județul Tulcea", dans "Arhiva Dobrogei", II, 1919, 3, p. 186.

²² *Ibidem*.



Monumentul lui Mircea cel Bătrân, înainte de război
Le monument du Mircea le Vieux, avant la guerre